

Sœur Dympna Kelly

21 avril 1925 --- 18 mai 2024



Née de Michael et Anne Kelly, à Knocknahilla, dans le comté de Clare (Irlande), le 21 avril 1925, Sœur Dympna était l'aînée d'une fratrie de sept enfants. Ayant grandi dans un milieu bienveillant et très croyant, elle a reçu une douceur d'esprit et une foi profonde qui l'ont guidée tout au long de sa vie.

Elle fréquente l'école primaire locale de Mullagh, puis, pour ses études secondaires, l'école du couvent dominicain de Cabra, à Dublin. Elle entre au noviciat mariste de Carrick-on-Shannon en 1943 et, après sa première profession en 1945, rejoint la communauté d'Ottery Saint Mary dans le Devon, en Angleterre. Elle suit ensuite une formation professionnelle à l'enseignement au Digby Stuart College of Education, à Londres. L'éducation a été un ministère très important pour Dympna qui, dans les années qui ont suivi, l'a exercé d'abord en tant qu'enseignante, puis dans des postes de responsabilité comme adjointe ou cheffe d'établissement. Ce travail l'a amenée dans nos trois zones de mission dans le Devon - Ottery, Paignton et Barnstaple - où elle s'est consacrée sans se ménager aux élèves, aux familles et au personnel. Elle faisait partie du groupe pionnier de sœurs qui ont commencé à enseigner à l'école St. Joseph à Nechells, un quartier de Birmingham fortement marqué par les privations, la criminalité et la pauvreté. C'est là qu'elle a vraiment rencontré le Dieu des pauvres dans les jeunes familles qu'elle croisait chaque jour. Dympna tenait très à cœur cette mission dans laquelle elle mettait toute son énergie et tout son amour. Elle était heureuse de pouvoir aider les personnes avec compassion et patience, en dispensant des conseils pratiques, une qualité que Dympna possédait en abondance !

Pour Dympna, il était très important d'être au service de « l'Œuvre de Marie » et prête à « aller » là où le besoin le plus grand appelait. La Congrégation, au service de l'Évangile, avait toujours la priorité. Elle était très fidèle à « The Marist Way », l'association des laïcs maristes en Angleterre, et aimait organiser des réunions régulières dans les différentes communautés où elle vivait, gardant le contact avec les anciens membres et recrutant des nouveaux, ce qui était une source de grande joie pour elle.

En 1987, elle prend sa retraite de l'enseignement et bénéficie d'une année sabbatique bien méritée qui lui permet de se reposer et de se renouveler spirituellement et physiquement pour poursuivre « sa vie de service sur de nouveaux chemins » ! Nous la retrouvons : dans des rôles de responsabilité communautaire ; dans le ministère paroissial à White City, à Londres ; dans le service au sanctuaire de Notre-Dame à Walsingham ; dans l'entretien de la maison générale à Via Aurelia ; dans la direction du centre de retraite de Nympsfield ; et comme membre de la communauté de Sunninghill, active dans la maison de retraite locale.

Dympna s'engageait à fond dans tous les ministères qui lui étaient confiés. Sa force tranquille, son sens de la justice et sa compassion inébranlable ont touché de

nombreuses vies. Elle était là pour les personnes qui avaient besoin d'elle, leur offrant une oreille attentive et des conseils avisés.

Elle avait une capacité remarquable d'accompagner d'une manière pratique et compatissante, laissant une impression durable à toutes les personnes qui lui demandaient conseil.

Avec le vieillissement et les infirmités qui l'accompagnaient, Dympna a été transférée à Villa Maria en 2017. Là, elle s'est à nouveau pleinement investie dans la vie de la communauté, ne manquant jamais une activité communautaire, s'intéressant à tout ce qui se passait et apportant sa précieuse contribution. Elle trouvait de la joie à aider les autres, et croyait au pouvoir de la foi et de la compassion.

Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'elle a accueilli les limites du vieillissement et sa fragilité croissante, mais elle a fini par les accepter. Pour elle, son indépendance était très importante et elle s'y est accrochée aussi longtemps qu'elle l'a pu, puis, quand elle a eu besoin, a accepté avec gratitude d'être aidée par les soignants dévoués de Villa Maria.

Tout au cours de sa dernière semaine de sa vie, sachant bien qu'elle s'affaiblissait de plus en plus, elle a contacté un certain nombre d'amis qui communiquaient régulièrement avec elle, en particulier sa seule sœur encore en vie, Sœur Brenda Mary OP. Elle a pris le temps de parler avec les soignants et de les remercier pour les soins qu'ils lui prodiguaient, ainsi qu'avec les sœurs qui allaient et venaient tout au long de la journée.

Deux semaines auparavant, elle avait parlé de ses funérailles et de son désir que le récit des noces de Cana figure parmi les lectures de la messe. Pour Dympna, « *Marie, la mère de Jésus, était là* » et « *tout ce qu'il vous dira, faites-le* » était l'expression même de ce que c'est que d'être « mariste ».

Elle n'est restée confinée dans sa chambre que deux jours avant de s'éteindre doucement et paisiblement dans la soirée du 17 mai. Maintenant, chère Dympna, repose dans la paix et l'amour de notre Dieu trinitaire que tu as si bien servi.

